

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 11

Artikel: Pour ou contre les homes?
Autor: Matter, Anne-Marie / J.T. / Devillers, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour ou contre les homes?

Faut-il avoir peur des homes? Le sujet est trop important pour le traiter à la légère et, plutôt que de mener une enquête qui serait, de toute façon, partielle, nous avons préféré donner la parole à nos lecteurs.

Tout a commencé avec la publication, dans le N° 1 de «Générations», d'un article sur la vieillesse intitulé «Le poids des ans». Une première réaction, de François Perler, dans le N° 6 de juin dernier, a mis le feu aux poudres.

Propos xénophobes

La diatribe de M. Perler contre le personnel «entièrement étranger, qui ne nous aime pas et que seules la place et la paie intéressent» a des relents de xénophobie fort désagréables. Quant au cachot qui, paraît-il, menace ceux qui ne marchent pas droit, je vais me dépêcher d'en chercher la trace dans l'EMS où je donne à l'occasion un coup de main.

Anne-Marie Matter, Lausanne

Bien soignés

Je suis dans un EMS de la région montreusienne depuis de nombreuses années et, pour tout l'or du monde, je ne changerai pas de place. On y est bien nourris, bien soignés et il n'y a pas d'horaires fixes. Le personnel est composé d'un pourcentage d'étrangers qui se comportent de manière plus que correcte.

J. T. Chailly

Très choquée

J'ai été très choquée par la lettre de M. Perler. La grande majorité des EMS est au-dessus de toutes critiques. Les étrangers ne sont ni meilleurs ni pires que nous et ceux qui travaillent dans les hôpitaux et les EMS sont dans l'ensemble compétents et patients avec les personnes âgées parce qu'ils ont l'habitude des aînés.

M. Devillers, Epalinges

Soins dévoués

Ayant eu deux sœurs dans des établissements différents, je crois pouvoir dire que tout est faux dans

la lettre publiée. Ma sœur aînée a passé 4 ans dans un EMS, admirablement soignée et entourée, jusqu'à son dernier jour. Ma sœur cadette a fini ses jours dans un fauteuil roulant, suite à une myopathie. Elle s'est éteinte dernièrement à près de 90 ans, entourée de soins dévoués jusqu'à son dernier soupir, et cela aussi par des étrangers qui ne ménaient ni leur temps ni leur peine.

Marcelle Corbaz, Lausanne

Manque de charité

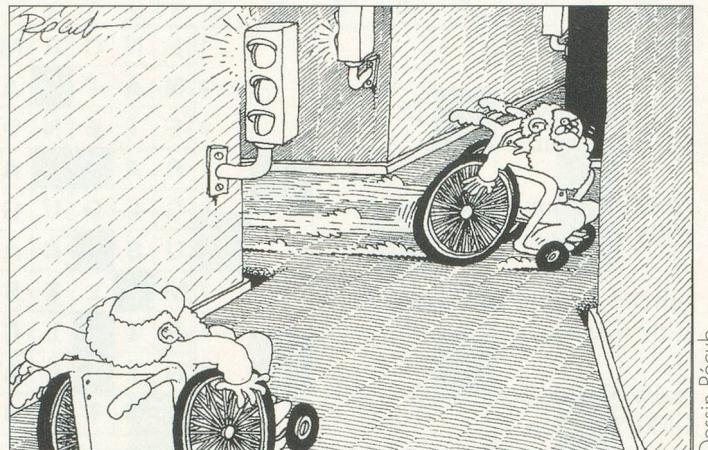
Je souscris totalement à l'avis de M. François Perler. Je me trouvais un soir dans un EMS de Payerne lorsque des cris ont attiré mon attention. Une malade, dont la prothèse était mal fixée, était terrorisée. Une blouse blanche, furieuse, s'est avancée sans précipitation, en hurlant presque. Je me suis détournée, complètement écœurée. Sans parler des fortunes que doivent débourser les membres responsables d'un malade lorsque les caisses maladie ne suffisent de loin pas à payer ce véritable manque de charité.

Anne Hadorn, Dombresson

Anonyme

Une personne a répondu à ma lettre anonymement. J'attends donc qu'elle ait le courage de me communiquer son nom et son adresse, car il n'y a rien de plus lâche que de critiquer sans avoir le courage de signer.

François Perler, Lausanne



Dessin Pécub

Le dévouement

J'ai eu l'occasion de fréquenter de près deux EMS, mon père y étant résident. J'ai été plongée dans l'admiration devant le dévouement, la gentillesse, la patience du personnel (suisse et étranger) de ces établissements. Tous font preuve de respect et sont à l'écoute des personnes âgées, respectant leurs désirs, dans la mesure du possible, en essayant de les satisfaire. Mon père, qui a toute sa lucidité, ne cesse de nous répéter son admiration devant tant de dévouement.

Denise Holenweger,
Chavannes-le-Chêne

De la bienveillance

J'aimerais faire savoir à vos lecteurs que les EMS d'aujourd'hui sont des lieux où règne le bien-être. J'ai eu l'occasion de travailler et de visiter mes parents dans diverses maisons et aucune ne m'a inspiré des craintes. Au contraire, les pensionnaires sont entourés de respect et de bienveillance. Quant au personnel étranger, je relèverais leur disponibilité. Nous avons à prendre exemple, nous Suisses, sur les rapports respectueux des étrangers vis-à-vis des personnes âgées.

Marianne Sandoz, Bretonnières

Vous désirez faire connaître votre opinion ou votre expérience: n'hésitez pas à écrire à la rédaction de «Générations», case postale 2633, 1002 Lausanne.